

# Une voisine proche et lointain

Autor(en): **Perret, Jacques**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 11: **Voies de l'énergie**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

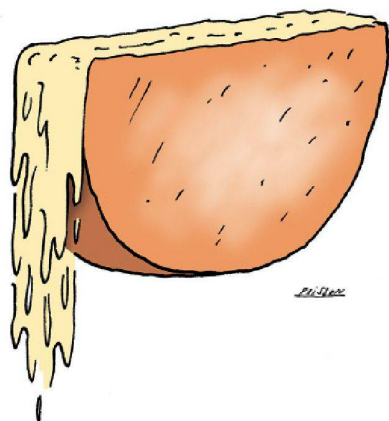
## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Une **voisine** proche et lointaine



En affirmant que  $E = mc^2$ , l'équation la plus célèbre du monde proclame une équivalence entre énergie et matière qui pourrait faire croire que qu'il serait possible et aisé de visualiser l'énergie. Pourtant, bien que tout le monde en parle, on continue à assez mal percevoir la présence de l'énergie. C'est autour de ce paradoxe que s'organise le présent numéro.

La consommation d'énergie au sein des sociétés industrialisées est devenue telle que nous ne sommes plus capables de nous rendre compte de ce qu'elle signifie. Dissimulée derrière la banalité de gestes quotidiens comme allumer la lumière, mettre en marche un véhicule ou encore choisir la température de notre appartement, notre consommation ne nous interpelle que rarement sur son ampleur ou sur la façon dont l'énergie est produite ou distribuée.

Récemment interviewé par la radio romande<sup>1</sup>, Michel Bonvin, professeur en énergie à la HES-SO du Valais, a proposé un exemple édifiant : selon lui, l'électricité nécessaire pour faire fondre une demi-meule de fromage à raclette correspondrait à la chute de 200 litres d'eau depuis le barrage de la Grande Dixence vers la plaine du Rhône ! Combien de nous seraient encore enclins à savourer cette spécialité gastronomique s'il fallait au préalable fournir un tel effort ?

Si cet exemple illustre à merveille notre manque de repères vis-à-vis de notre consommation, il évoque aussi, à travers le plus haut barrage poids du monde et le plus massif d'Europe (wikipédia dixit), un second élément essentiel : les infrastructures énergétiques. A cet égard, si nous avons tendance à difficilement tolérer l'impact visuel de ces ouvrages, nous ignorons aussi souvent le fameux « effet papillon » de nos gestes quotidiens. Avons-nous conscience du trajet effectué par les hydrocarbures ou l'électricité qui nourrissent notre boulimie énergétique ? Des efforts immenses nécessaires à cet acheminement ? Ou encore des enjeux géopolitiques dont celui-ci peut être l'objet ?

C'est essentiellement autour des aspects de production et de distribution d'énergie que s'articule notre dossier. Une orientation qui ne doit pas faire oublier qu'une éventuelle maîtrise progressive de notre dépendance énergétique ne pourra jamais avoir lieu sans une réflexion sur le contrôle de notre consommation : qu'on le veuille ou non, la question énergétique est d'abord une question de quantité.

Jacques Perret

<sup>1</sup> Emission *Intercités* du 13 avril 2011, RSR La première